

*LA CONDITION
DU TRADUCTEUR*

Pierre Assouline – CNL

DOSSIER
« TRADUIRE
AUJOURD'HUI »

Revue de la BnF n°38

*LE TOUR DU MONDE
D'ASTÉRIX*

— —
Actes de colloque

LE TOUR DU MONDE D'ASTÉRIX

Actes du colloque des 30 et 31 octobre 2009 à la Sorbonne

Bertrand Richet (éd.)
Paris, PSN, 2011, 317 pages

Les aventures du petit guerrier gaulois, né en 1959 dans le journal *Pilote*, ont fait le tour du monde au cours des cinquante dernières années. Elles ont été traduites dans plus de cent langues et dialectes et ont inspiré des dessins animés, des films et des jeux vidéo. Un recueil de contributions de chercheurs et de traducteurs, rassemblées à l'occasion d'un colloque universitaire à la Sorbonne, présente un tour d'horizon des aventures éditoriales et cinématographiques d'Astérix.

Une première partie, consacrée à la question de la diffusion, rappelle le rôle moteur joué par les aventures d'Astérix dans la modernisation de la bande dessinée en France et l'extraordinaire développement de l'album, auparavant marginal dans un paysage marqué par la presse périodique. Ce succès a encouragé les éditeurs étrangers à faire traduire les aventures imaginées par Goscinny et Uderzo. Une communication retrace l'historique de leurs traductions dans le monde, en soulignant l'importance accrue prise ces dernières années par les dialectes et langues régionales. Seuls l'Amérique et le Japon restent peu sensibles à *Astérix*, pour des raisons qui touchent à la fois à l'importance de la presse périodique et à des différences culturelles très prononcées.

Une seconde partie propose quelques lectures d'*Astérix* : une lecture politique, qui réfute l'interprétation « gaullienne » au profit d'une vision républicaine marquée par le « résistancialisme », la critique de l'impérialisme et du capitalisme ainsi que l'opposition entre centre et régions ; une lecture anthropologique, qui retrouve dans les récits de Goscinny les trois catégories fondamentales de Dumézil. Un des articles étudie la place et le rôle des citations latines, élément « exotique » dans un texte écrit en français mais parlant de romanisation forcée. Un autre, enfin, examine l'évolution de l'image des femmes en la considérant au fil des albums et par comparaison avec d'autres séries du même genre, *Lucky Luke* notamment, du même Goscinny.

La troisième partie s'intéresse plus spécifiquement aux traductions d'*Astérix*. Anthea Bell, traductrice britannique, explique les difficultés rencontrées, et les astuces trouvées, pour traduire les noms propres, les calembours, les accents locaux et les références culturelles. Il est question du traitement des stéréotypes nationaux, notamment quand la langue d'accueil est celle du pays caricaturé (Angleterre, Espagne), et des codes graphiques et visuels, qu'on ne peut évidemment oublier sous peine de méconnaître une des dimensions fondamentales de la bande dessinée. Annie Collognat détaille ses choix dans la traduction latine du dernier album, *Le ciel lui tombe sur la tête*. On s'interroge aussi sur les mésaventures des premières traductions allemandes, qui détournent le texte d'origine à des fins idéologiques.

Une dernière partie, enfin, aborde les questions de l'adaptation de l'image (des codes gestuels) et des conventions de couleur dans le passage à d'autres langues et cultures, ainsi que les transpositions au cinéma et dans les jeux vidéo.

En bref, un ouvrage passionnant, très riche dans son questionnement sur les défis lancés par la traduction du texte et de l'image, qui renouvelle également, pour les Français, la lecture d'*Astérix*...

Corinna Gepner